

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 422  
MERCREDI  
30 Mars 1921  
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Ltq. Ltq.  
Constantinople... 8 4.50  
Province... 10 6  
Etranger... 100 frs... 60

Journal Politique, Littéraire. et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, JOINDRE, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra. Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.

Téléphone Péra. 2089

## La troupe Coquelin à Constantinople

Il n'est pas toujours facile de porter le poids d'un grand nom. C'est un honneur, mais aussi une charge, d'appartenir à une famille illustre.

Et, certes, M. Jean Coquelin serait le premier à protester si nous cherchions à diminuer la gloire de deux grands artistes qui, sur des scènes diverses, avec des dons différents, mais avec un éclat égal, ont rendu glorieux un nom qu'il est seul à porter aujourd'hui. Mais qu'il soit digne de ses aînés, c'est ce dont l'opinion convient unanimement. Dans l'histoire du théâtre contemporain, on dira « les trois Coquelins », comme on dit, dans l'histoire de la littérature, « les trois Dumas ». Coquelin aîné, le plus grand, l'immortel créateur de Cyrano; Coquelin cadet qui, fidèle à la vieille Maison de Molière, fut pendant trente ans l'idole du public parisien; Jean Coquelin en qui passa la *vis comica* paternelle, talent robuste, large, truculent, à la verve épanouie et à la finesse toute française.

Jean Coquelin arrive aujourd'hui à Constantinople avec l'une des meilleures troupes de Paris, puis qu'elle comprend, à côté du chef de file, des artistes comme Mme André Mary, comme M. Roger Montaux, comme M. Bourdel, comme M. Cahuzac, que les habitués de la Porte Saint-Martin ne sont pas seuls à connaître et à apprécier. Et si nous ne parlons pas des collaborateurs de ces grandes vedettes, c'est que nous nous proposons de suivre leurs efforts quotidiens et de dire, à chacune de leurs créations en notre ville, tout le bien que nous ne manquerons pas de penser d'eux.

Nous savons, d'ailleurs, par les expériences passées, et notamment par celle de l'année dernière, ce que sont les tournées Coquelin. Nous savons qu'elles font honneur au pays qu'elles représentent, aux auteurs dont elles font connaître les œuvres à l'étranger, et aux directeurs qui, comme M. Arditti, leur aplanissent les voies dans ces randonnées difficiles. Tous les Français de Constantinople sont heureux de voir l'art dramatique français, dont la renommée universelle s'affirme de plus en plus, représenté ici par des artistes de premier plan, de talent éprouvé, et qui ont conscience de l'importance de leur mission.

Ce que tout le monde ici n'apprécie pas moins, c'est l'éclectisme intelligent avec lequel le répertoire de la troupe a été constitué, c'est la haute tenue et la valeur littéraire des spectacles qui, pendant quelques semaines, vont être offerts au public de Constantinople. Sans médire de personne et sans récriminer, il nous sera bien permis d'affirmer que depuis longtemps l'occasion ne nous avait pas été donnée d'applaudir un tel ensemble d'œuvres, de rencontrer sur une affiche une telle pléiade de grands noms.

Songez donc que c'est presque tout le théâtre contemporain qui va défiler devant nous, dans toute sa richesse et dans toute sa variété: l'art puissant et ramassé de Bernstein, avec *Israël*, le *Scandale*, la *Rafale*, le *Voleur* — la psychologie si poussée et si énouvante de Bataille, avec la *Vierge folle* et la *Femme nue* — l'œuvre la plus forte et la plus dramatique de Laveau, le *Duel*, *Froidfroid* et la *Dame aux Camélias*, qui ont déjà fait couler tant de larmes, en feront verser encore à Constantinople. Le *Courrier de Lyon* et le *Maître de Forges* prouveront, une fois de plus, que le grand public n'est pas toujours d'accord avec les raffines de la littérature. Si Georges Ohnet n'a qu'un demi succès à cause d'après de J. Lemaitre, ses succès légendaires, dont le *Maître de Forges* est le

type, l'ont largement consolé. La non moins légendaire *Madame Sans Gêne* triomphera, au Nouveau Théâtre, comme elle l'a fait sur toutes les scènes du monde et comme elle le fait en ce moment encore à Paris. On goûtera aussi, comme ils le méritent, le pittoresque du *Montmartre*, de Pierre Frondaie, le réalisme puissant et actuel des *Conquérants*, de Charles Méré, et les grâces spirituelles de *L'Épervier*, de Francis de Croisset. Et qui douterait enfin que les deux chefs-d'œuvre de Rostand *Cyrano* et *l'Aiglon*, soient triomphalement accueillis?

Cette simple énumération est plus éloquente que tous les commentaires. Avec un tel répertoire et de tels artistes, le Nouveau Théâtre peut être sûr de faire salle comble tous les soirs. Et, vraiment, ce sera justice.

Tous ceux qui s'intéressent ici aux choses de l'esprit, tous ceux qui accueillent avec joie les manifestations de l'activité française, tous ceux qui applaudissent aux efforts déployés pour offrir au public un plaisir sain et de haut goût, remercieront M. Arditti, qui a déjà tant fait pour la diffusion du théâtre français à Constantinople. En nous offrant, après tant d'autres joies, celle d'applaudir la troupe Coquelin, il s'acquiert de nouveaux droits à la gratitude des Français et à celle de tout le public.

Pour lui, pour M. Jean Coquelin et ses collaborateurs, pour le maintien et le développement d'une tradition si heureusement inaugurée, nous souhaitons très sincèrement que la tournée de la Porte Saint-Martin rencontre à Constantinople — malgré la crise que nous traversons — le succès complet auquel lui donnent droit la valeur des artistes qui la composent et la rare qualité des œuvres qu'elle va très prochainement interpréter.

E. THOMAS.

## LE GENERAL GOURAUD à Constantinople

Au Lycée de Galata-Sérai

Dans la journée d'hier, la première visite du général Gouraud a été pour le Lycée de Galata-Sérai. Par le nombre et la qualité de personnalités qui ont pris part, la cérémonie a revêtu une solennité particulière. Le général Pellé, Haut-Commissaire de la République, et le général Gouraud ont été reçus par le directeur de l'établissement, Salih Arif bey, le sous-directeur, M. Blanchong, et le personnel du lycée.

Rachid bey, ministre de l'Instruction publique; Séfa bey ministre des affaires étrangères, Avni pacha, premier aide-de-camp de S. M. le Sultan, les préfets de la ville Mehmed Ali bey, Youssef Razi bey, tous anciens élèves du lycée, le général Charpy, commandant du C.O.C.; M. Cillié, ministre plénipotentiaire, le baron de Courcel, conseiller d'ambassade, M. L. Santi, consul général de France, M. Cointet, directeur de l'ambassade, M. L. Steeg, directeur général de la Banque Impériale Ottomane, le colonel Després, le colonel Rougier, M. le médecin principal Audiat, le commandant Labonne, le commandant Sarrou, M. Giraud, M. Bossy, M. le Goff, etc.

Dès leur arrivée, les généraux ont été conduits à la salle des fêtes, où après l'exécution de l'hymne turc et de la *Marseillaise*, un élève a adressé quelques mots de bienvenue au général Pellé et au général Gouraud. Le Haut-Commissaire a répondu, en réponse, la courte allocution suivante:

« Les mérites des deux sont les plus courts. Je ne veux donc vous remercier qu'un mot. Je sais que pendant la guerre qui a malheureusement rompu les re-

lations anciennes de la Turquie et de la France, les professeurs français n'ont pas cessé de recevoir l'hospitalité dans cette maison et qu'ils y ont pu continuer leur enseignement de la langue française et des idées françaises. Je me réjouis de penser que la visite que nous nous faisons aujourd'hui, mon ami le général Gouraud et moi, est le présage du rétablissement des relations traditionnelles entre la France et la Turquie. »

Après quoi les visiteurs firent le tour de l'établissement, parcoururent le musée et le laboratoire, et assistèrent à quelques classes. Enfin, un lunch fut servi. Et les généraux se retirèrent, non sans avoir félicité la direction et le personnel de l'établissement pour la belle tenue du Lycée et pour l'excellent état des études.

Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat, s'est rendu hier, à 4 h. et quart, au Péra Palace et a rendu sa visite au général Gouraud.

### La réception de l'ambassade

Après avoir rendu visite à S. M. le Sultan et à S. A. le prince héritier, le général Gouraud est venu à l'ambassade de France, où le général Pellé donnait une réception en son honneur.

Devant toute la colonie française, assemblée dans la salle des fêtes, M. Blanchong, premier député de la nation, a prononcé le discours suivant:

### Discours de M. Blanchong

Monsieur le Haut-Commissaire, La Colonie française vous salue avec le plus profond respect. Elle vous remercie d'avoir bien voulu la recevoir dans ce palais de France, afin de lui permettre de présenter ses hommages au général Gouraud.

Mon général, Au moment où vous allez prendre possession du poste d'honneur qui vous est confié, au moment où vous allez apporter l'ordre, la lumière, la justice et la prospérité dans un pays qui, depuis si longtemps, est attaché à la France par des liens intellectuels et moraux, les Français résidant à Constantinople sont heureux de venir dans ce palais du Représentant de la France en Turquie, dont vous êtes l'hôte illustre, s'incliner très respectueusement devant votre haute et vaillante personnalité. C'est avec une profonde émotion patriotique que nous saluons le chef héroïque, glorieux, utile de la guerre, dont les exploits de naguère remplissent nos cœurs d'espérance et d'enthousiasme et forcent l'admiration et la sympathie de nos ennemis eux-mêmes.

Mon général, à un âge où il est impossible, même aux plus vaillants, d'accéder aux sommets de la gloire, vous avez déjà pris rang parmi nos grandes illustrations militaires. C'est ainsi que, pendant la campagne du Soudan, alors que vous étiez un des plus jeunes commandants de l'armée, nous vous voyions conquérir pour la France, dans la boue du Niger, un vaste empire, en vous emparant de Samory. Au Maroc, en 1912, vous vous couvrez de gloire à la mémorable bataille de Fez.

Quant aux gestes héroïques par lesquels vous avez, durant la grande guerre, soulevé l'admiration universelle, et mérité l'éternelle reconnaissance de la France, je voudrais pouvoir les énumérer tous, mais je laisse à l'Histoire le soin d'en faire le récit authentique. Vous me permettez cependant, mon général, d'évoquer ici le souvenir inoubliable de votre haut commandement aux Dardanelles où vous fûtes, pour ceux qui subissaient à Constantinople ces années douloureuses, le sublime refuge de leurs espérances.

Nous attendions tout de votre énergie, de votre talent militaire et surtout de l'admirable impulsion morale que, par votre exemple, vous communiquiez aux troupes confiées à votre haute direction. Hélas! nous ne comptons pas avec les caprices de l'aventure destin! Aussi, combien grande fut notre douleur lorsque l'ennemi nous apparut, avec l'empressement qu'il apportait toujours, hélas, en pareil cas, cette affreuse nouvelle: « Le général Gouraud, commandant en chef du corps des Dardanelles, vient d'être grièvement blessé par un obus. » Alors, plus que jamais, nous continuâmes des heures de tristesse et d'angoisse! En vous attendant de façon si cruelle, ce projeté ennemi atteignait gravement notre espoir. Pourtant, si grande que fut notre peine, nous avions foi en la Patrie et nous ne désespérâmes pas de l'héroïsme de notre armée.

Aujourd'hui, mon général, la flamme de ce fatal coup de feu n'est pas éteinte, et elle ne s'éteindra jamais! Elle continuera, à travers l'Histoire, à augmenter de son éclat celui de votre gloire!

Magnifique récompense pour votre âme héroïque et chevaleresque, en qui domine le sentiment de l'honneur et du sacrifice!

En vain chercherait-on en vous, mon général, le moindre rancoeur envers les ennemis d'hier. C'est avec justice, avec loyauté et avec bonté que vous parlez d'eux aujourd'hui et, après les avoir vaincus par les armes vous avez su les captiver par l'élevation de votre caractère. La générosité courtoise unie à la force que donnent l'énergie, la science et le courage telles sont les qualités à l'aide desquelles on parvient à gagner les cœurs, et ce sont précisément celles des éminents généraux Gouraud, Lyauté, Pellé, à qui la France a en l'heureuse pensée de confier la protection et la défense de ses droits en pays d'Islam.

C'est pourquoi, mon général, nous avons la foi la plus absolue dans le succès de votre mission, et au moment où vous allez remplir vos éminentes fonctions, nous sommes heureux de proclamer cette foi en criant: Vive le général Gouraud! Vive la France!

### La réponse du général Gouraud

Des applaudissements nourris accueillent cette allocution, et le général Gouraud prend la parole. Sa voix est nette et claire, même quand l'émotion l'inspire. L'éloquence du général Gouraud est l'éloquence du cœur, mais aussi celle de la raison.

L'heure tardive nous empêche malheureusement de reproduire intégralement le magnifique discours que nous avons entendu hier. Nous ne pouvons en donner qu'un résumé bien imparfait.

Avec sa modestie habituelle, le général proteste contre les éloges — pourtant très justifiés — qui viennent de lui être adressés, et il invite l'assistance à rendre hommage avec lui aux éminents services

rendus à la France, pendant la guerre, par le général Pellé:

« Vous avez rappelé que, grâce à l'héroïsme de ma vaillante quatrième armée et à la collaboration de nos alliés américains, j'avais brisé l'attaque allemande du 18 juillet. Mais, si j'ai pu réussir, c'est que je disposais du vieux front de Champagne travaillé et organisé pendant quatre ans. Et ce que je tiens à rappeler ici, c'est que c'est le général Pellé qui a arrêté la ruée du 21 mars, au moment où, de l'aveu de tous les grands chefs, le danger avait été le plus grave. Je ne me trouvais pas, à ce moment-là, avec le général Pellé, mais j'ai entendu tous les témoins et je veux vous rapporter, à ce sujet, un souvenir personnel. Un aviateur qui, à cette époque, survolait quotidiennement les lignes, constatait avec douleur que, chaque jour, le front ennemi avançait. Puis, un jour, il vit la ligne osciller, se fixer, puis reculer. Que s'était-il produit? Tout simplement l'intervention des troupes françaises dans la bataille. Et c'est votre Haut-Commissaire d'aujourd'hui qui les commandait. »

Les bravos éclatent. Le général Gouraud continue et, rappelant sa visite du matin au Lycée de Galata-Sérai, il rend un vibrant hommage à toutes les œuvres françaises à Constantinople, et en particulier aux œuvres d'enseignements, laïques et religieuses, qui ont tant fait ici pour implanter, maintenir et faire rayonner l'influence française.

Et c'est par un appel à l'union et au travail que le général clôt son discours, invitant tous ses compatriotes à joindre leurs efforts — à tout ce que le général Pellé leur apporte de volonté, de caractère et d'intelligence. »

## L'ARMÉE GRECQUE MARCHE SUR KONIA

### Les opérations en Asie Mineure

Communiqué officiel du 28 mars 1921

Après une résistance acharnée et de longue durée sur des places successives et après avoir fait plusieurs contre-attaques, l'ennemi, ayant subi de grosses pertes, a été refoulé à la baïonnette et repoussé vers la direction de Konia. La ville d'Afion-Karahissar a été occupée à 15 heures. Beaucoup de prisonniers et du matériel de toute sorte non encore dénombré sont tombés entre nos mains.

Général A. FAPOULAS

L'offensive se poursuit. L'offensive grecque se poursuit victorieusement. Les troupes s'emparent de couper toutes les communications de l'ennemi afin de prévenir l'arrivée de renforts de Cilicie. L'enthousiasme à Athènes est indescriptible. Les conscripts s'engagent en masse, manifestant un empressement qui impressionne vivement les cercles étrangers.

### La flotte de guerre hellénique

L'officière *Protevousa* d'Athènes annonce que l'état-major de la marine a terminé l'étude technique pour le renforcement de la marine de guerre hellénique. Il ne reste plus à régler cette question que du point de vue financier, chose qui sera faite dès le retour à Athènes de M. Gounaris, qui doit donner son avis aussi sur les commandes de nouveaux navires.

De l'avis des cercles compétents, le renforcement de la flotte de guerre est des plus urgents en raison des événements militaires qui se déroulent sur le front d'Asie Mineure, et qui nécessiteront une surveillance rigoureuse des côtes turques, aussi bien dans l'Égée que dans la mer Noire pour empêcher la ravitaillement de Konia par voie de mer.

Près d'Esté-Chénir L'Akheam apprend qu'une bataille décisive a lieu près d'Esté-Chénir, entre l'armée hellénique et les gros des forces nationales turques. On n'a pas encore renseigné sur les résultats.

de la guerre; il a demandé au parlement d'avoir confiance dans le patriotisme de l'armée qui est assez bien préparée et qui dispose des munitions nécessaires pour continuer les opérations dans la fin ne doit pas être attendue dans un délai très proche.

Monstafa Kemal a invité les députés à être unis dans les heures de détresse de l'Empire Ottoman et d'avoir confiance dans la victoire de la cause turque.

La mobilisation kemaliste L'agence d'Anatolie annonce l'appel sous les drapeaux des dernières trois classes de la réserve.

### Renforts turcs

Fevzi pacha, commissaire de la guerre dans le gouvernement d'Angora, a adressé à Kiazim Karabekir pacha une dépêche urgente où, après avoir relevé que tout danger sur le front oriental a disparu par suite de la signature de la paix avec Moscou, il demande qu'une division soit détachée de la région du Caucase et envoyée à Angora, à l'effet d'être dirigée sur le front de Brousse.

On croit qu'une division régulière et un certain nombre de troupes irrégulières, sous les commandements de Nihad ou de Remzi pacha quitteront dans quelques jours Erzeroum, à destination d'Angora.

### Bolcheviks et kemalistes

D'après les journaux anatoliens, le traité d'Alexandropol conclu entre l'Arménie et les Soviets a été approuvé par Moscou. Youssef Kemal bey, chef de la mission kemaliste à Moscou, en aurait informé par dépêche Monstafa Kemal.

## EN ALLEMAGNE

### Une révolution communiste (?)

Paris, 28 T.H.R. — On télégraphie de Magdebourg que la police a rétabli l'ordre à Sangershausen. Le calme et l'ordre continuent à régner dans la région de Magdebourg.

On mande de Berlin que la répression du mouvement insurrectionnel continue. La ville de Neusiedel fut reprise par la police après un combat au cours duquel l'artillerie fut employée.

Presque partout ailleurs, la situation paraît satisfaisante.

Londres, 28, T. H. R. — Le gouvernement semble avoir été trop fort pour les communistes. D'après les dépêches de Berlin, les communistes ont fait sauter le fameux viaduc de Charlottenbourg, dans le faubourg de Berlin. On estime les dégâts à plusieurs millions de marks. Plus de 10.000 agents de police sont concentrés à Berlin, vu la menace des communistes.

A Hambourg, les efforts des communistes pour capturer les docks ont été repoussés avec des pertes de 50 tués et blessés. Les communistes avaient nommé un forgeron commissaire avec des pouvoirs de vie et de mort.

A Kieselb., 20 personnes ont été tuées avec de 100 blessés, dans les combats entre communistes et la police. A Berlin on a découvert un complot très étendu et plusieurs arrestations furent opérées.

Dans plusieurs villes de Saxe, il y a eu des émeutes qui causèrent des dégâts matériels.

Peterfeld est toujours entre les mains des communistes. D'après les dépêches de Berlin, les communistes ont fait sauter le fameux viaduc de Charlottenbourg, dans le faubourg de Berlin. On estime les dégâts à plusieurs millions de marks. Plus de 10.000 agents de police sont concentrés à Berlin, vu la menace des communistes.

### Une notification des alliés

Londres, 28, T.H.R. — Les alliés notifièrent au gouvernement allemand que son refus de payer le premier versement sera suivi d'une taxe sur les produits du district de la Ruhr qui sont exportés par la fleuve, ainsi que d'une saisie des taxes dans le district rhénan. Il est probable que les alliés mettront aussi une saisie sur les douanes maritimes allemandes.

### Les Allemands sont riches

Paris, 28 A.T.L. — Le *Daily Express* a enregistré récemment un télégramme la



Berlin suivant lequel la fédération des industries allemandes a donné au comité des invalides de guerre la somme de 10 millions de marks. Ce journal est informé encore que la même fédération a donné au comité des veuves de guerre la somme de 5 millions de Marks et au comité des officiers licenciés par suite de la réduction de l'armée, la somme de 5 millions de marks.

Le *Sunday Times* commentant ces donations, constate que les bénéfices des fabriques et des entreprises industrielles ont rapporté des sommes énormes aux actionnaires. Les Banques allemandes présentent également des bilans qui indiquent une prospérité surprenante du commerce allemand. Ce journal déclare que l'attitude adoptée par le gouvernement allemand est en flagrante contradiction avec les faits matériels notoirement connus au sujet des possibilités de paiement de l'Empire.

Paris, 28. A. T. I. — Le *Journal de Genève* est informé de Berlin, que les Allemands, en dépit des difficultés financières qu'ils prétendent continuellement lorsqu'il s'agit d'honorer leurs engagements font d'énormes dépenses dans l'administration intérieure du Reich.

Cette prodigalité déraisonnable est enregistrée non seulement par le *Journal de Genève* et par d'autres journaux étrangers, mais la presse allemande elle-même se récrie contre l'esprit de dissipation manifesté par les ministères allemands surtout depuis la conclusion du traité de Versailles.

## NOS DÉPÊCHES

### Serbie et Bulgarie

Paris, 29 mars

On mande de Bucarest que le président du conseil bulgare se rendra prochainement à Belgrade. La presse locale commentant ce fait déclare que la visite de M. Stamboulinski à Belgrade est en relation avec les événements survenus en Anatolie. Depuis quelque temps, le journal « Tribuna » de Belgrade s'efforce à démontrer que l'Entente devrait prendre en considération les desiderata serbo-bulgares exprimés dans le mémoire présenté à la Conférence de Londres et auquel jusqu'ici aucune suite n'a été donnée. (Bosphore)

### La Serbie fait des commandes militaires

Londres, 29 mars.

On mande d'Athènes au « Daily Express » que le gouvernement yougo-slave a demandé à la Diète nationale un crédit destiné à des achats militaires. Une importante commande qui devra être livrée dans un délai de 3 mois a été faite aux usines de Skoda. (Bosphore)

### Une note roumaine à Sofia

Paris, 29 mars

Le « Journal de Genève » est informé de Budapest que le gouvernement roumain a remis une note à l'attaché bulgare de Bucarest disant que toute tentative de la part de la Bulgarie d'attaquer la Grèce sera considérée comme dirigée également contre la Roumanie. Cette note exprime la confiance du gouvernement roumain que les dirigeants de Sofia éviteront toute attitude de nature à troubler les bons rapports existant entre la Bulgarie et la Roumanie. (Bosphore)

### En Pologne

Genève, 29 mars

A la suite des conventions consulaires récemment passées entre la Pologne, la Lettonie et l'Esthonie, le gouvernement polonais a notifié à ces Etats qu'ils peuvent désigner leurs représentants à Varsovie. (Bosphore)

### Italie et Tchéco-Slovaquie

Bucarest, 29 mars

Le journal « Cesco-Slovo » de Prague est informé que le gouvernement italien a accepté en principe d'accorder à la Tchéco-Slovaquie l'emprunt demandé.

Le gouvernement de Prague a offert en garantie d'importantes sources de richesse.

(Bosphore)

### M. Venizelos au Japon

M. Venizelos, invité par le Mikado, se rend au Japon. Son voyage sera d'une longue durée.

## EN ROUMANIE

### Le voyage de M. Herriot

Bucarest, 28. T. H. R. — M. Herriot, député et maire de Lyon, a donné à l'université Carol, une conférence sur l'esprit français ; il a remporté le plus vif succès.

Au cours d'une réception à la Chambre de commerce de Bucarest M. Herriot a exposé la situation de la France au travail, l'importance de la foire de Lyon et les destinées économiques de la région lyonnaise. M. Herriot a été reçu en audience par le roi.

Bucarest, 28. T. H. R. — Le maire de Lyon, M. Herriot a visité la région pétrolière de Moreni, département de Praocova, et le soir, il est rentré à Bucarest où il assista au dîner offert à son honneur, à l'hôtel du Boulevard par les professeurs de l'Université.

Le roi vient d'accorder commutation de la peine aux travaux forcés pour cinq ans prononcée par la cour martiale, contre sept socialistes, à l'occasion de la grève générale, en prison correctionnelle pour un an.

### Le ministre des munitions britannique

Londres. — Lord Ivorforth, le ministre des munitions, présentera sa démission samedi prochain, ce département n'ayant plus sa raison d'être. T.S.F.

L'activité des Sinn Feiners 37 fermes ont été incendiées dans la nuit de samedi dernier en Irlande. 20 bagarres ont été signalées dans le district de New-Castle et 2 à New-Barnet. T.S.F.

## France

### La fraude sur les vins

Paris, 28. T.H.R. — Pour mettre fin à la vente en Angleterre de mauvais vins, sous l'étiquette de produits français, le *Morning Post* signale la conclusion d'un traité entre la France et l'Angleterre, à l'instar de celui signé dans un but analogue pendant la guerre entre le Portugal et la Grande-Bretagne.

### Obsèques du peintre Jean-Paul Laurens

Paris, 28 T. H. R. — Les obsèques du peintre Jean-Paul Laurens ont eu lieu samedi matin, en présence d'une nombreuse assistance. Le président de la République s'y était fait représenter. L'Académie des beaux-arts et la Société des artistes français avaient envoyé des délégations. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse. Injalbert et Duvillier ont retracé en termes émus la carrière du maître disparu.

## Russie

### La situation économique

Paris, 28. T. H. R. — On mande de Stockholm au journal le *Temps* que la crise économique a atteint des proportions très graves en Russie. Dans le bassin du Don, les travaux d'extraction du charbon vont cesser bientôt complètement, car les ouvriers s'obstinent, malgré les représailles, à ne rien faire pour aider le régime bolcheviste.

En ce qui concerne la grande industrie, d'après les données officielles bolchevistes, 74 fabriques ont fermé leurs portes et 127 000 ouvriers, ont été jetés sur le pavé.

Pendant les deux derniers mois, les industries métallurgiques et textiles chôment entièrement, les ouvriers s'enfouissent dans les gouvernements, fertiles de la Sibérie, dans les régions d'Omsk et de Pétropavlosk et se joignent aux paysans insurgés.

On s'attend à ce que la question des concessions étrangères amène bientôt une scission, entre les partisans et les adversaires de cette idée. Au sein même des Soviets, on déclare dans les milieux officiels bolchevistes que les Soviets ne pourront importer d'Angleterre que des machines et du matériel roulant, car ils n'ont ni argent, ni matières premières, pour payer des étoffes et des produits alimentaires.

## Belgique

### L'Université internationale

Bruxelles, 28. T.H.R. — Le conseil de l'Université internationale s'est réuni à Bruxelles les 24 et 25 mars. Il a pris acte des communications venant des Universités de Zurich, Lisbonne, Prague, Bristol, Copenhague, Leide, Liverpool, Tokio, Varsovie, Cambridge, etc. Il a fixé définitivement la durée et l'époque de la 2ème session de l'Université. Elle aura lieu du 20 août au 15 septembre au Musée de l'Université. Le programme arrêté fait appel au concours de 80 professeurs de diverses nationalités qui donneront environ 300 leçons. Un tour universitaire international sera organisé, permettant à chaque étudiant de visiter séparément ou en groupe les Universités étrangères de son choix. Le conseil est actuellement composé comme suit : Eltanira (Madrid), Appéleton (Lyon), Boillot (Bristol), Furter (Zurich), Jonesco (Bucarest).

### Les Soviets et l'Italie

Paris, 28 A.T.I. — Le journal *Cesko-Slovo* de Prague est informé que les délégués russes de Rome rencontrent des très grandes difficultés dans la conclusion de la convention commerciale avec l'Italie, par suite du fait que les Soviets ne peuvent fournir à l'Italie les produits dont elle a besoin et qu'elle exige en échange des marchandises dont les délégués russes demandent l'exportation en Russie.

### Le développement commercial de Trieste

Rome, 28 A.T.I. — Le journal *Cesko-Slovo* de Prague reproduit le texte de la convention commerciale récemment signée entre la Tchéco-Slovaquie et l'Italie. Le journal déclare que le commerce italien doit le développement de cette année à la surprise des cercles économiques de l'Italie et de la Tchéco-Slovaquie aura en vertu de la nouvelle convention dont les bases sont jetées pour 5 ans son centre principal dans la ville de Trieste.

### Les Etats-Unis et les Soviets

Washington, 28 A.T.I. — Le département d'Etat a reçu la note des Soviets demandant la reprise des relations commerciales. Le Foreign Office a répondu que les Etats-Unis ne s'opposent pas à une discussion à ce sujet avec les délégués russes.

### Le général Gouraud et les Arméniens

La délégation arménienne, présidée par Mgr Kuehl, le vicaire patriarcal, et composée du Dr Tavitan, de MM. G. Nourian, B. Alan, L. Kouradjian et K. Osgan, qui s'est rendue à la gare de Sirkeci pour saluer le général Gouraud a été reçue par le glorieux soldat qui a déclaré que

la situation des Arméniens a été prise en sérieuse considération. » Djagadarmad.

## LES MATINALES

Mme Bessarabo est cette femme de lettres qui avait l'an dernier tué son mari et enfoncé le cadavre dans une malle à destination de Nancy. Elle avait reconnu les faits au moment de son arrestation et avoué que c'était elle qui se débarrassa de son époux aussi facilement qu'un romancier tue ses personnages quand ils n'ont plus rien à faire dans l'histoire qui les avait fait naître. Mais il faut croire que la femme de lettres n'est pas complètement morte en Mme Bessarabo puisque son imagination, fomentée par le régime de la prison, fait l'émerveillement du juge d'instruction. Aujourd'hui l'inconsolable veuve revient sur ses anciennes explications. Elle ne serait plus pour rien dans la fin un peu brusque et le voyage un peu anormal de son brave homme de mari.

— J'ai beaucoup de sans-froid dit-elle au juge. J'ai traversé huit fois l'Océan au milieu des tempêtes, j'ai vu le canon dans les révolutions de Mexique, je suis conduite une auto... Si j'avais tué mon mari, j'aurais pu le mettre dans une auto et le jeter à la mer, à marée basse... J'ignorais que mon mari se fit trouver dans une malle. Cela, je l'ai appris par vous.

Voyez-vous cela ? Souvent femme varie dit le proverbe. Pourquoi Mme Bessarabo ne se paierait pas ce luxe dans le crime également, elle qui n'est pas à un franc près, ou à une variation près si vous aimez mieux.

Mais alors, comment le cadavre s'est-il trouvé dans la malle ? C'est peut-être M. Bessarabo lui-même qui s'est fourré là-dedans et s'est expédié

## Nouvelles de Grèce

Athènes, 28 mars

M. Calogheropoulos arriva à midi par l'Adriatique au Pirée où il fut reçu par les membres du cabinet. Dans une interview il dit qu'il rentre avec la conviction d'avoir fait son devoir. La délégation trouva à Londres une terrible réaction contre le traité de Sévres mais parvint à le conserver. Le Premier hellène résuma ses impressions de voyage en France et en Belgique en disant que les Français ont bien raison de réclamer ce qu'ils réclament aux Allemands.

A cette occasion, le prince Lvoff, président du comité de secours russe, adressa à M. Briand la lettre suivante : « La France n'hésita pas à tendre une main secourable au peuple russe au moment le plus critique. Malgré ses difficultés financières, elle donna franchement son œuvre humanitaire de secours aux Russes. Mais il est naturel que l'aide de la France ne peut pas durer indéfiniment et s'appliquer à des milliers d'hommes sains et aptes au travail.

On sait d'ailleurs, que le gouvernement français facilite, soit l'évacuation des réfugiés de Crimée sur divers pays slaves ou en Amérique du Sud, soit leur retour en Russie, selon les vœux qu'ils expriment.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Patriarcat arménien

Le général Koutsis, chef de la mission militaire hellénique, accompagné du commandant Papadimitriou et du commandant Kharadzian, s'est rendu hier, à midi, au patriarcat arménien et a fait visite à Mgr Zaven.

### Entrevue

Zeki pacha, chef de l'état-major général, a eu, avec Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat, un long entretien sur la situation actuelle.

### L'armée turque

La Conférence de Londres ayant prévu un accroissement des effectifs de l'armée ottomane, l'état-major-général élabore les projets de réforme des cadres de l'armée, dans un sens conforme aux nouvelles décisions de la Conférence.

### Au Palais

Judi prochain, 21 Redjeb, anniversaire de la naissance du Sultan, les ministres se rendront au Palais, à l'effet de présenter leurs félicitations au souverain. A cette occasion un registre sera ouvert à l'intention des visiteurs.

### Les communications télégraphiques avec l'Europe centrale

Le Hardjé fait des démarches afin d'assurer le rétablissement des communications télégraphiques avec les pays centraux et notamment avec la Hongrie. On pense que d'ici 15 jours, ces communications auront été rétablies.

### Les appointements

Le ministère des finances a commencé à payer hier les appointements de janvier de tout le personnel gouvernemental.

### Dans la presse

Nous apprenons que notre confrère le *Journal d'Orient* est suspendu.

### L'heure d'été

Nous sommes priés de porter à la connaissance de nos lecteurs, et des étrangers en particulier, qu'ils doivent tenir compte de l'heure mise en vigueur depuis le 15 mars. L'heure d'été est obligatoire pour tous. Il est recommandé, expressément à tous de s'y conformer sans exception.

### Une nouvelle victime de la science

Paris, 28. T.H.R. — Les rayons X viennent de faire une nouvelle victime. Le fondateur du centre radiotélégraphique de l'hôpital St-Antoine, le Dr Adolphe Leray, succombe à son tour après de terribles souffrances héroïquement supportées, tué par les rayons X, pour avoir voulu obstinément arracher son secret à la nature, pour sauver les autres.

Après avoir dirigé pendant vingt-cinq ans le laboratoire de l'hôpital, le Dr Leray avait mis sa science et son dévouement au service des blessés de la guerre. Des milliers d'entre eux furent radiographiés par lui. Un jour, il dut s'altérer ; il ne s'est plus relevé. Le Dr avait été d'ailleurs nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

### Un démenti yougo-slave

Belgrade, 27. T.H.R. — On dément de source autorisée l'information publiée par certains journaux étrangers concernant la prétendue mobilisation de l'armée yougo-slave.

### Un Mécène arménien

Le grand commerçant arménien M. Badrig Gulbenkian, rentré de Londres à New-York, a institué un fonds permanent pour subvenir aux frais de 5 Arméniens de Cilicie en vue de leur instruction agricole en France.

à Nancy, pour faire plaisir à sa chère moitié.

On ne sait jamais le degré de sacrifice auquel peut atteindre l'amour conjugal dans certains ménages anormaux.

## L'entretien des réfugiés russes

Paris, 28. T.H.R. — Le *Petit Parisien*

écrit que le gouvernement français se verra obligé d'avertir le général Wrangel, qu'à partir du 1er avril, il ne pouvait plus garder à sa charge les réfugiés russes de Crimée, la situation financière de la France ne le lui permettant plus. Pour entretenir ces réfugiés, la France dépense depuis novembre plus de 100 millions de francs. Si la France continuait à assumer cette charge, elle devrait supporter une dépense additionnelle qui annuellement serait de 250 millions.

A cette occasion, le prince Lvoff, président du comité de secours russe, adressa à M. Briand la lettre suivante :

« La France n'hésita pas à tendre une main secourable au peuple russe au moment le plus critique. Malgré ses difficultés financières, elle donna franchement son œuvre humanitaire de secours aux Russes. Mais il est naturel que l'aide de la France ne peut pas durer indéfiniment et s'appliquer à des milliers d'hommes sains et aptes au travail.

On sait d'ailleurs, que le gouvernement français facilite, soit l'évacuation des réfugiés de Crimée sur divers pays slaves ou en Amérique du Sud, soit leur retour en Russie, selon les vœux qu'ils expriment.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Bolcheviks et kemalistes

On mande de Londres que les bolcheviks ont exigé des kemalistes la cession de Batoum à la République socialiste géorgienne et la rétrocession de Kars et d'Alexandropol à la République arménienne.

### A Berlin

Le *Times* annonce que des funérailles importantes ont été faites le 19 mars à Talaat pacha à Berlin. Une couronne magnifique envoyée par le ministère des affaires étrangères allemand portait cette inscription : « A un grand homme d'Etat et à un ami loyal. »

### La Roumanie et l'Arménie

On mande de Bucarest au *Djagadarmad* que M. K. Tchakouchian, président de la Croix-Rouge arménienne, a été reçu le 12 mars par M. Take Ionesco, ministre des affaires étrangères roumain, à qui il a présenté un ouvrage, le *Livre Rouge*, et exprimé la reconnaissance de la nation arménienne. M. Take Ionesco a à son tour M. Tchakouchian des sympathies agissantes de tous les Roumains pour la nation martyre.

### Les funérailles de Mgr Dorothéos

La commission patriarcale, chargée de l'organisation des funérailles de Mgr Dorothéos, a tenu séance hier. MM. Eugène Zari et Kiosseglou qui ont été adjoints à la commission ont assisté à cette réunion.

### La marine marchande grecque

Le vapeur anglais *Ems Brook* a été acheté par l'armateur grec M. Demiz. Un autre groupe d'armateurs grecs a acheté le vapeur norvégien *Otterstand*.

### Nouveautés

Continuellement grand arrivage des dernières nouveautés de la saison : Robes, blouses, casques, jupes, et chapeaux forme et modèles des plus grandes maisons de Paris.

### LAZZARO FRANCO & FILS

GALATA

### La commission financière de la Société des Nations

Paris, 28. T.H.R. — La commission financière de la Société des Nations a tenu aujourd'hui sa première réunion : les délibérations ont porté sur le moyen de relever la situation financière de l'Autriche, et d'exécuter le plan arrêté à la Conférence de Londres.

### En Haute-Silésie

Oppeln, 28. T.H.R. — La commission interalliée a pris un arrêté ainsi conçu : Aucun commissariat, aucune association ne sera désormais autorisé à représenter la population de Haute-Silésie auprès des autorités. Il est interdit à ces organisations de s'adresser publiquement à la population ou d'interpeller en son nom.

### Un nouvel orphelinat

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a assisté, avant-hier, à l'inauguration de l'orphelinat fondé par les Anglais à Erenkeuy.

### Le tarif du Chirketi-Haïré

Le conseil des ministres a approuvé la décision du conseil d'Etat de majorer de 20 o/o le tarif du Chirketi-Haïré.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whitall & Co Ltd Sansas-Han, Stan-

VIDI

### Encore la tombola

Le Dar-ul-Hakimet a adressé au ministère de l'intérieur un tezkéré, demandant l'interdiction de la tombola. Le Dar-ul-Hakimet fera paraître à cet effet une proclamation et des conseils seront donnés à la population dans les mosquées.

## En quelques lignes.

— Une censure rigoureuse a été établie dans toute l'Anatolie par le gouvernement kemaliste.

— Zaghul pacha, a annoncé qu'il compte rentrer immédiatement en Egypte. M. Israël Cohen retourne des Indes en Palestine, il a recueilli une somme de 115,000 livres sterling en Australasie et en Orient pour le fonds de restauration de la Palestine.

— Paris, 28. T.H.R. — Le président de la République et Mme Millerand sont partis hier avec leurs enfants pour Rambouillet où ils passeront les vacances de Pâques. Ils ne rentreront à Paris que lundi, 4 avril.

— Bordeaux, 28. T.H.R. — Le lancement du sous-marin « Calixte » s'est effectué heureusement.

— Paris, 28. T.H.R. — Doullens célébra hier le troisième anniversaire de sa délivrance.

— Une réunion interalliée vient de décider de confier en principe le commandement unique à Foch. T.H.R.

— Marseille fit d'émouvantes funérailles aux 64 premiers enfants de Marseille raménés des cimetières du front. T.H.R.

Eumer Yaver pacha, premier chambellan du Sultan, s'est rendu au grand-vezirat et a communiqué à Ali Riza pacha divers iradés impériaux.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Mardi 29 Mars

*Ciné-Amph.* Le masque rouge (4, 5, 6 et 7 épisodes)  
Luxe bourg Prince-Rigadin et Lar-mes et souris.  
Eclair. Tue la Mort.  
Orientaux. La Maitresse du monde (5me époque)  
Etoile. Julien l'Apostat.  
Ciné théâtre des Variétés. Forfaiture

### M. JEAN COQUELIN

et la troupe de la Porte St. Martin

Nous allons avoir à partir de demain le rare bonheur de retrouver sur la scène du Nouveau Théâtre un ensemble d'artistes parisiens appelés à nous faire connaître les plus belles pièces du répertoire français.

Nous relevons au tableau de la troupe le nom de Mlle André Mery une des meilleures comédiennes de l'heure présente, avec un tempérament d'artiste passionnée et vibrante rappelant la glorieuse Suzanne Després. On admirera, comme le public parisien, sa voix ses attitudes, sa sincérité, la vie ardente dont elle anime chacun de ses rôles. Elle sera sans nul doute, appréciée à sa haute valeur. A ses côtés il faut citer MM. Mouton Bourdel, Canouac qui ont à leur actif des créations inoubliables. La tournée Coquelin s'annonce sous les plus heureux auspices.

Voici l'ordre des premiers spectacles :

Judi 31 mars *Frou-Frou*.  
Vendredi 1 avril *Israël*.  
Samedi 2 avril *La Flamée*.  
Dimanche 3 avril *Le Maître de Forges*.  
Lundi 4 avril *Madame Sans-Gêne*.  
Mardi 5 avril *La Rafale*.  
Mercredi 6 avril *La Vierge Folle*.  
Jeudi 7 avril *Le Scandale*.  
Vendredi 8 avril *L'Aiglon*.  
Samedi 9 avril *Mon mari*.  
Dimanche 10 avril *Primevère*.  
Lundi 11 avril *Cyrano de Bergerac*.  
Après demain vendredi 1er avril, matinée à 2 h. précises LE DUEL de Henri Lavedan.

La location pour toutes ces représentations est ouverte aux guichets du Nouveau-Théâtre.

A partir de lundi prochain, changement de programme 2 fois par semaine au *Ciné Eclair*, les lundis et les vendredis. Prenez-en note afin de pouvoir suivre la si intéressante série de :

### TUE-LA-MORT

\*\*\*\*\*

### Au Ciné-Étoile

A partir de ce jeudi :

### Miss Doroty

Superbe drame en 4 parties

avec DIANE KARENNE

### Un grand gala original en perspective...

Le 2 avril prochain à 10 heures du soir, à l'Union Française, Grand Gala chorégraphique et musical, suivi de bal. Cette sensationnelle soirée organisée par le célèbre maître des ballets du Théâtre National de Bucarest, M. Georges Constant, avec le concours des plus grands artistes de passage. L'originalité de ce gala unique consiste, pendant le bal, en un concours de danses parmi les assistants avec prix décernés aux meilleurs danseurs par un jury de choix et une loterie de 100 tableaux représentant la danse à travers les âges. Une aussi séduisante soirée est appelée au plus éclatant succès. Les danseurs n'ont pas le temps de se reposer.

Les billets sont en vente à l'Union Française, à la Librairie Française Valéry et au Bon Marché.









# Un produit alimentaire idéal sont les POTAGES

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES

# MAGGI

## AVIS

En exécution de l'arrêt du 22 septembre 1920 de la Commission judiciaire russe à Constantinople à la requête de Raimond Titz et d'Arthur Yourkovsky et en exécution de l'arrêt du tribunal consulaire près la mission diplomatique russe à Constantinople du 4 janvier 1931 à la requête de la princesse Mestchersky, en vertu du permis délivré par la Commission franco-russe pour le tonnage, il sera procédé à la vente aux enchères publiques du vapeur *Rossia* appartenant au débiteur « Société Russe de Transport et d'Assurance » jaugeant 1450 tonnes deadweight et ancré pour le moment à la Corne d'Or, Fanaïr, près l'église bulgare. Vu que les enchères publiques fixées pour le 24 mars a. c. ont été contremandées les secondes enchères auront lieu le 1er avril 1931 à 10 h. dans le local occupé par la section de la flotte de commerce, Tchikili Rihim Han, Galata, et comme itératives commenceront au plus haut prix offert, sans tenir compte de l'évaluation première. Pour tous les renseignements et pour l'inspection du vapeur s'adresser au comptoir de la Société russe de transport et d'assurance, Galata, Moumhané No 125.

**MESDAMES**  
Le Rinceur Roussel  
est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bords, serpillières, douches etc.  
Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.  
Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris  
**U. ROUSSEL**  
PÉRA No 10. Rue Zumbul.  
Entrée par la place du Tunnel

**G. M. COUMAKI**  
Compteur Han, GALATA  
Téléph. Péra 2149  
Agence Maritime  
Commission-Representation

**15 Ligs PARDESSUS**  
**25 Ligs. COSTUME**  
sur mesure d'ouvrage soignée et de coupe la plus moderne, chez M. Tailleur pour hommes et dames  
**AU RAFFINÉ**  
Appart. Hamidian  
au coin d'Assuclé Mésoun  
Grand Rue de Péra.

## Avis

Du tribunal de paix de Péra :  
Une maison en bois composée de 3 pièces, d'un jardin avec puits et diverses autres dépendances et sise dans le quartier de Piroze agha, sur la grande rue de Péra, No 57, a trouvé acquéreur pour 1.000 livres. Les intéressés qui veulent surenchérir de 3 0/0 doivent s'adresser au bureau exécutif du tribunal dans le délai de 15 jours à partir de la date de la publication du présent avis.

**Livraison IMMÉDIATE**  
de la 6-cylindres  
**BUICK**  
La voiture combinant "l'utile et l'agréable",  
Voitures de Tourisme de 5 et 7 places  
**AMERICAN GARAGE**  
Grand Rue Pancaldi  
TEL. P. 2763

**Les Chocolats de luxe**  
**CALEY**  
Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries  
Demandez les chocolats surfinis :  
**WESTMINSTER, NORWICH, POURPRE**  
En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo  
Agents Exclusifs :  
**EDWARDS & SONS (Near East) LTD**  
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.  
Téléphone : Stamboul 1911-1912

**UNDERWOOD**  
La plus grande Fabrique au Monde  
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année  
ici :  
Les deux noms : **UNDERWOOD HAİM** font une garantie parfaite :  
Les seules Underwood neuves chez HaİM  
Seuls agents : **S.P.I. (ex-Fratelli HaİM)** -- Tél. Péra 1761

Demandez partout le  
Chocolat **TALMONE** au lait  
Le meilleur !  
Représentant général : **MARIO BIGLIOCCA** Dépôts et Bureau : Moumhané, Nomico Han, 31, Galata, Téléphone Péra 2907.

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE**  
Capital francs : 30.000.000  
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.  
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.  
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.  
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Galé No. 1  
Toutes affaires de Banque  
Service avantageux pour la caisse d'épargne  
Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

Ligne Française du Levant  
**SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"**  
JEAN STERN, Administrateur-Directeur  
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris  
**FLOTTE**

TONNES	TONNES
Titan. . . . . 8000	Les Baléares. . . . . 1800
Eole. . . . . 5500	Industria. . . . . 1800
Flore. . . . . 5500	Mongibello. . . . . 1500
Edouard Shaki. . . . . 6000	Apollon. . . . . 1400
Jupiter. . . . . 6000	Gloria. . . . . 1400
Olympe. . . . . 8000	Maréchal Foch. . . . . 1000
Jean Stern. . . . . 7000	Mars. . . . . 1000
Bacchus. . . . . 7000	Mont Saint-Clair. . . . . 1000
Silène. . . . . 7000	Eros. . . . . 1000
Phœbus. . . . . 7000	Sahara. . . . . 1000
Andrée. . . . . 6600	Nice. . . . . 750
Vulcain. . . . . 6600	Diane. . . . . 750
Cérès. . . . . 5500	Maréchal Joffre. . . . . 600
Hercule. . . . . 5000	Gaulois. . . . . 600
Junon. . . . . 4500	Victoria. . . . . 600
Pomone. . . . . 3300	Guynemer. . . . . 400
Labor. . . . . 3300	Nouveau Conseil. . . . . 350
Ars. . . . . 3300	Mayenne. . . . . 350
Nérée. . . . . 3000	Ville d'Arzew. . . . . 300
Vénus. . . . . 3000	Esperanto. . . . . 300
Libertas. . . . . 3000	Pan. . . . . 300
Bellone. . . . . 2200	Jeanne Antoinette. . . . . 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France  
SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA  
Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur  
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull  
par cargo-boats de 1re classe  
Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la  
**LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT**  
**Société "Les Affréteurs Réunis"**  
Quais de Galata Merkez-Rihim Han, 2e Etage.  
Téléphone Péra. 1933.

**ΑΘΗΝΑΙΚΗ**  
ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΟΡΘΟΙ  
Ασφάλισαι κατά κινδύνον πυρός, ασφάλισαι μεταφορὰς διὰ ἀπορρίψεως, λοιστοφόρων, κελίων  
**LA ROYALE**  
Det Kongelige Oktroierede Soc Assurance Kompani A/S.  
Fondée à Copenhague en 1726  
Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.  
Agents généraux à Constantinople :  
**ETIENNE ZICALIOTTI & FILS**  
Minerva Han No 31, 32, 36.  
Téléphone Péra 947.  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

**SUCRES & CAFÉS**  
Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**  
Kévendjoglou Han No 1.  
Téléphone 1857.  
courtier et expert spécialiste en sucres et cafés  
Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**  
FONDÉE EN 1909  
Capital..... Lstg. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLE  
Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466  
Succursale de STAMBOUL  
Kineadjian Han, Stamboul. Téléph. 1211  
en face du Bureau Central des Postes  
Agence de Londres  
50 Cornhill E. C. 2  
SUCCESSION DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne  
AGENCE DE PANDERMA  
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.  
Ouverture de comptes courants  
Réception de dépôts à échéance fixe et intérêts  
Conditions sur demande

**Dr. A. GRYNIEWIETZKY**  
Sanatorium «Pare» Odessa  
Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologie. Traitement de la faiblesse.  
CONSULTATIONS :  
Grand Rue de Péra No 42, 9-11 h.  
Grand Rue de Péra No 49, 11-2 h. et de 6-8 h.  
PRES DU TAXI

**Banque Hollandaise pour la Méditerranée**  
Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement versé : Fl. 5.100.000  
Siège Social : Amsterdam.  
Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.  
Fondation de : Rotterdamsche Bankvereening (Capital et Réserves : Fl. 105.000.000).  
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30.000.000).  
**La Succursale de Constantinople**  
a commencé ses opérations dans son Local  
Galata, Rue Voivoda No 192  
TÉL. PÉRA 2121/2

**Modes & Chapeaux**  
des Grandes Maisons de Paris chez :  
**GEORGES ANTOINE**  
Arrivages hebdomadaires de modes  
Exposition Permanente  
GRAND RUE No 291  
Téléphone Péra 367

**Avis**  
La Maison « C. Zaunis », dont les magasins se trouvent à Stamboul, Kaïrdjoglou Han, Nos 71-75, a l'honneur d'informer l'Honorable Public qu'elle mettra en vente et à titre exceptionnel EN DETAIL, des CHAUSSURES des plus perfectionnées et provenant de fabriques anglaises, dont elle est le dépositaire exclusif.  
N. D. — Un ASCENSEUR fonctionne dans le sudji Han.

**Offres et Demandes**  
**A louer** appartement à Schishané Carkak, composé de quatre chambres bien meublées, téléphone et électricité. Peut être venu si bon prix offert. Pour information adressez Galata, Esky Guimruk Ada Han 15.  
**A vendre** Occasion-Renault, automobile Limousine à céder de suite à Ltq. 1000. S'adresser au grand garage, Sourp-Agop.

**Chambre meublée** à louer avec électricité. S'adresser Hazzopoulou H. n. Rue Tépéli en face de la Cooperative Anglaise, No 59, au 1er étage, de 4 à 8 h. p. m. 7857  
**Jeune dame** parlant français et l'allemand cherche place gouvernante petits enfants. Répondez journal B. R. 7897  
Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

# LA PECHERESSE

HISTOIRE D'AMOUR

Par

HENRI DE RÉGNIER

(11) de l'Académie française

M. le Marquis de Tourves, qui était vif et sans enflure, et qui avait d'autres plaisirs que ceux de la table et de l'arche, car il jouait du violon et était fort gourmand, avait établi M. de la Péjaudie dans la plus belle appartement de sa maison, tout rempli de meubles rares et de tentures de prix. M. de la Péjaudie y dormait sur le plume la plus moelleuse et entre les draps les plus fins. A son réveil, il avait le loisir de contempler dans un riche cadre de bois sculpté le portrait où M. de Tourves s'était jadis fait peindre et représenter en berger gaillard et serrant contre son cœur une moutonnette en berceuse. Quand M. de la Péjaudie avait suffisamment contemplant cette effigie pastorale, il ne tardait pas à en

voir entrer dans sa chambre l'original. M. le Marquis de Tourves enfilait la pièce de sa voix bruyante et manquait d'étouffer M. de la Péjaudie, et se en brassades. Après quoi, il le pressait de descendre à la salle de musique. Une fois là, M. de la Péjaudie, de bonne grâce, sortait sa flûte de l'étui et commençait à jouer. Quoique M. le Marquis de Tourves ne rassemblât ni à un beau paysage, ni à une belle femme, M. de la Péjaudie mettait tous ses soins à surpasser l'attente de son auditeur par l'exactitude et la perfection de son jeu. A chaque air, M. de Tourves, qui l'avait écouté avec une hâte extrême, se penchait sur sa flûte et ne pouvait retenir son enthousiasme. Il se levait brusquement de son fauteuil, agitant les bras, poussait de exclamations

mêlées de jurements, et finissait par se rasseoir, soufflant, s'épongeant et comme accablé de félicité, puis il s'exclamait de nouveau, debout, marquant la mesure, se brouillant le nez de tabac, et, s'élançant sur M. de la Péjaudie, il l'accablait, d'une force à lui rompre le cou et à lui briser les os. Ce manège ne prenait fin que pour aller à table, où M. de Tourves, les yeux écarquillés, regardait manger M. de la Péjaudie, car, pour lui-même, il se prétendait la gorge si serrée qu'aucun morceau n'y eût passé. Ces séances de flûte se renouvelaient parfois l'après-midi et même souvent dans la soirée, tant rien ne pouvait lasser l'infatigable complaisance de M. de la Péjaudie que cette aventure de musique amicale et qui n'était pas fâche, en outre, de repasser son répertoire.

Cette sorte de folie, où la rencontre de M. de la Péjaudie avait mis M. de Tourves, dura bien une bonne quinzaine, après quoi M. de Tourves se sentit le besoin de communiquer au dehors la merveilleuse trouvaille qu'il avait faite en la personne de ce petit homme brun, dont le souffle faisait chanter en tous les mélodies qui charmaient les oreilles et sur lesquelles troublaient le cœur et la rêverie.

tour à tour. M. de Tourves s'en fut donc, de porte en porte, colporter la nouvelle, et tout ce qui comptait dans la ville la sut bientôt. Cet événement excita partout une grande curiosité de connaître et d'entendre ce M. de la Péjaudie et sa flûte. M. de Tourves fit part de ce sentiment à son hôte qui ne se refusa pas à le satisfaire, de telle sorte que M. de la Péjaudie, sous l'égide de M. le Marquis de Tourves, fit le tour d'Aix en s'arrêtant où il fallait, au grand plaisir de M. de Tourves, qui éprouvait une véritable et bruyante fièvre à servir d'introduit à ce Phénix des flûtes. Il faut dire aussi que M. de la Péjaudie mettait la meilleure grâce du monde à donner, quand on le lui demandait, échantillon de son talent. A chaque épreuve, M. de Tourves s'exaltait et buvait les louanges que valait à M. de la Péjaudie la beauté de ses airs et de ses ritournelles, bien que, parfois, la crainte qu'on ne lui enlevât ce phénomène le rembrunit, et il fallait alors pour le rassurer que M. de la Péjaudie lui jurât que nulle instance et nulle sollicitation ne lui feraient quitter l'hôtel de Tourves.

M. de la Péjaudie, à vrai dire, n'en ressentait aucune envie. Naturellement voluptueux, il s'accommodait volontiers

de la grasse hospitalité du Marquis. Le luxe des appartements et de la table lui plaisait fort et il acceptait de bonne grâce, au sortir de quelque succulent repas, disant qu'un bon morceau en vaut bien un autre, de récréer M. de Tourves de quelque mélodie légère et égayante. De plus, M. de la Péjaudie n'était pas trop rassuré encore des suites de son aventure d'Avignon et la protection du Président de Tourves le mettait à l'abri d'être inquiété. Il goûtait donc assez cet avantage et n'était pas non plus insensible à l'empressement qu'avait montré la meilleure compagnie d'Aix à l'accueillir à bras ouverts. Aussi s'était-il appliqué à mériter ce bon traitement par une conduite qui nul ne pouvait trouver quoi que ce fût à redire.

M. de la Péjaudie donc accompagnait pieusement M. le Marquis de Tourves aux offices de la cathédrale et prenait grand soin de ne tenir aucun propos capable d'alarmer les oreilles les plus scrupuleuses. Il eût été difficile de reconnaître dans ce modeste et prudent gentilhomme le libertin déterminé des cabarets de Paris et de la guinguette de la Barthelette, qui faisait profession de ne croire ni à Dieu, ni à diable et qui ne faisait pas plus de cas de ces pieuses fariboles que du petit

huteau sur le quel il s'exerçait jadis, quand il avait six ou sept ans, à siffler des airs aux oiseaux, tandis que, dans leur pauvre gentilhomme bourgeois, son père astiquait un vieux fusil de chasse et sa mère rapiécail quelque harde. Il ne faudrait pas croire pourtant que, sous ce nouveau personnage, M. de la Péjaudie fut devenu confit et guindé. Sa vivacité et sa gaieté naturelles le préservaient de ce défaut. Le sel de Bourgonne n'avait pas cessé de lui animer l'esprit. M. de la Péjaudie était d'humeur plaisante et sa mémoire pleine de bons contes, seulement, il choisissait dans sa gibecière les tours appropriés au nouveau théâtre sur lequel il faisait paraître, de telle sorte qu'il était recherché dans les compagnies, autant que pour son talent sur la flûte, pour sa bonne mine et pour l'agrément qu'il apportait à la conversation.

(à suivre)